

# AD

AOÛT/SEPTEMBRE 2016  
FRANCE N°137  
5,50€

ARCHITECTURAL DIGEST. ARCHITECTURE, DÉCORATION, ARTS, DESIGN

Élégant, libre, métissé  
LE NOUVEAU  
**CHIC**  
français

## Portraits

*Les 6 jeunes  
créateurs à suivre  
à la rentrée*

## Tissus

*Miser sur les motifs  
pour rhabiller  
ses classiques*

## Best of

*Fauteuils, canapés  
et tables basses...  
les plus beaux meubles  
pour le salon*

## DÉCORATION

*7 maisons inspirantes  
pour vivre dans  
le style du moment*



M 04021 - 137 - F - 5,50 € - RD



**1. DANS LE SALON**, sur le mur-bibliothèque en aluminium brossé, une étagère sert de cimaise à deux œuvres de Gregor Hildebrandt, *GH/M446/1*, *Heller Quantensprung (John Mauss)*, 2011, et *GH/M446/2*, *Quantensprung (dunkel)*, 2011. Devant, une chaise V Type de Pierre Jeanneret, circa 1955 (Laffanour – Galerie Downtown). Sur le buffet, une coupe en céramique de Jean Girel (Galerie Arcanes).

**2. L'ENTRÉE**, vue du salon. Au-dessus du lit Sca de Jean Prouvé, 1954 (Laffanour – Galerie Downtown), Invisible Driver, une broderie sur toile de Farhad Moshiri, 2012 (Galerie Perrotin). Au premier plan, le tableau Sliced Black and Red (Insect), de Sarah Crowner, 2015 (Simon Lee Gallery).

NEUILLY-SUR-SEINE

# La douceur du gris



*À partir d'une table en aluminium d'Ado Chale,  
l'architecte Olivier Dwek a tiré le fil de la couleur  
à travers cet appartement sur trois niveaux,  
complètement repensé comme une maison de ville.*

Réalisation Thibaut Mathieu, texte Marion Bley, photos Jérôme Galland.

**DANS LA SALLE À MANGER**, autour de la table *Goutte d'eau* d'Ado Chale, 2010, un fauteuil *Office* de Pierre Jeanneret, circa 1955 (Laffanour – Galerie Downtown), et des chaises *Standard* de Jean Prouvé, circa 1950 (Laffanour – Galerie Downtown). Sur la table, trois céramiques de Tony Marsh (Galerie Pierre Marie Giraud) et un plateau en céramique *Feuille* de Peter Lane (Chahan Gallery). Suspension de Serge Mouille, 1958. Au mur, à gauche, *Sans titre (perles)*, une œuvre de Paola Pivi, 2013 (Galerie Perrotin) et, à droite, *Diagonal Portrait*, un tableau de George Condo, 2013 (Simon Lee Gallery).

**L**orsque ce couple parisien est venu voir l'architecte Olivier Dwek à Bruxelles pour lui demander de s'occuper de son appartement de Neuilly, la conversation a bien sûr porté sur le mobilier, et le couple a mentionné les créations d'Ado Chale. Ni une ni deux, Olivier Dwek les a emmenés visiter l'atelier de ce dernier, et une table en aluminium, la *Goutte d'eau*, a fait son apparition dans le projet. «*D'une certaine manière, elle en a été le fil rouge, ou plutôt le fil gris, raconte Olivier Dwek. Je suis parti sur une palette de gris pour unifier cet appartement très recomposé.*»

En effet, le projet n'était pas simple. Propriétaire de l'immeuble, le couple avait décidé de s'y installer au rez-de-jardin, tout en occupant aussi un ensemble de petits appartements au premier étage ainsi que les sous-sols. Le pari, pour l'architecte, consistait donc à faire de tous ces espaces banals, fonctionnels, une sorte de maison de ville vaste et confortable, apte à abriter aussi une belle collection d'œuvres d'art.

Six mois de travaux plus tard, le résultat était là. Une entrée tout en hauteur, sur deux niveaux, indique, à peine la porte poussée, la verticalité du lieu. Mais la vue est vite attirée par le vaste espace salon-salle à manger, tout horizontal quant à lui, et par la lumière du jardin au fond. Le côté salle à manger ouvre sur une cuisine sobre, réalisée par Obumex. À l'étage, on trouve la suite parentale et son dressing épuré dans lequel semblent s'inviter la salle de bains, le bureau de madame, et les chambres et salles de bains des enfants. Au sous-sol, une buanderie, une salle de télévision et surtout une grande piscine toute de schiste noir.

Mais le fil gris ? Comme la continuation des ondes qui se déploient sur la table *Goutte d'eau* d'Ado Chale, des lignes douces marquent le revêtement de pierre de rivière gris tendre du sol, délicat comme un paysage. On retrouve ces lignes dans le salon, sur le grand tapis, sur le mur-bibliothèque en aluminium brossé «*ciselé*» par la maison Pouenat. À l'étage, Olivier Dwek a convaincu les propriétaires de supprimer les balcons étroits, mal proportionnés, donnant sur le jardin, pour les remplacer par de grandes baies vitrées en avancée. Se prolonge donc partout cette sensation d'espace et de lumière que l'architecte favorise avant tout, et qu'il attribue tout simplement à sa culture belge. //







**OLIVIER DWEK,**  
**architecte accompli**

«*Au fond autant passionné d'art que d'archi*», selon ses propres mots, cet architecte travaille «*surtout pour des collectionneurs d'art contemporain et moderne, notamment en Belgique*» où il est en train de concevoir une fondation privée d'art contemporain à Gand.

Après avoir ouvert son agence à Bruxelles en janvier 2000, il est très vite lancé par la réalisation de la boutique Louis Vuitton, à Bruxelles également, et signe en 2006 l'énorme projet d'urbanisme de la Fabrique nationale, soit la réhabilitation des anciennes usines d'armement de la Belgique, sur 105 000 m<sup>2</sup>.

Le cœur de son travail reste malgré tout le résidentiel haut de gamme, des villas en Grèce ou en République dominicaine, des projets à Paris ou encore une tour à Mumbai.

**DÉTAIL DE LA TABLE** *Goutte d'eau* d'Ado Chale. Dessus sont posées des céramiques de Tony Marsh (Galerie Pierre Marie Giraud).

**DANS LE SALON**, un mur-bibliothèque d'aluminium brossé, aux étagères ciselées, réalisé par Pouenat, met en valeur des œuvres d'art, notamment *Composition*, un ensemble de céramiques de Louisélio, 2010 (Galerie Pierre Marie Giraud), et une grande pièce en céramique bleue d'Antoinette Faragallah (Chahan Gallery). Sur la table basse d'Ado Chale, 2012, une pyramide et des galets de Jacques et Dani Ruelland (Galerie Thomas Fritsch - Artrium), une boîte en céramique de Valérie Hermans (Galerie Arcanes) et une œuvre de Ritsue Mishima (Galerie Pierre Marie Giraud). Banquette de Mira Nakashima, tapis en laine d'Isabelle Reynders.





#### 1. DÉTAIL DU SALON.

Sur le buffet de George Nakashima, 1972, et devant une œuvre de Louise Lawler, *Not There (left and right)*, 2003-2004, une coupe en céramique de Valérie Hermans (Galerie Arcanes) et deux céramiques de Tony Marsh, *Untitled*, 2010, et *Ice Cream Ball*, 2012 (Galerie Pierre Marie Giraud).

2. DANS LA CHAMBRE, au-dessus du lit, une œuvre de Sophie Calle, *Où et quand ? Nulle part. Question 6*, 2012 (Galerie Perrotin). Posés sur le chevet des vases boules en céramique de Jacques et Dani Ruelland (Galerie Thomas Fritsch - Artrium). Suspension d'Alvar Aalto (Artek). Draps en lin et plaid (Society).



*« Ce que l'on doit voir, ce sont  
les meubles et les œuvres.  
L'espace, lui, on le ressent. »*

*Olivier Dwek, l'architecte.*

